



# Utilisation pastorale des pâturages boisés

## Problématique abordée et objectifs

L'abandon de la gestion sylvicole et pastorale des zones forestières ces dernières décennies a produit des forêts désormais très denses, tant au niveau de la strate arborée que de la strate arbustive. Dans de nombreux cas, ces peuplements ont une aptitude pastorale faible ou très faible, soit parce que la production herbacée est faible ou inexistante, soit parce que le passage du troupeau est entravé par les taillis du sous-bois. Le déboisement augmente les ressources en fourrage de la parcelle. En parallèle, ce type de système a un impact positif sur le changement climatique car il contribue à la prévention des incendies et permet le maintien et la récupération des espaces ouverts, préservant la biodiversité associée à ces habitats.



## Description

La couverture arborée est réduite en sélectionnant les meilleurs arbres. En plaine, une couverture herbacée résiduelle peut être laissée en place, mais dans les zones en pente, la couverture arborée doit être conséquente afin de contrôler l'érosion du sol. Le réchauffement du sol par le soleil permet une augmentation de la production herbacée, les espèces ligneuses héliophiles pouvant également connaître un développement important.

## Facteurs de succès

Le déboisement permet une augmentation de la densité de bétail sur les pâturages boisés par rapport aux forêts denses, ce qui améliore la viabilité économique des exploitations.

Dans les zones en pente, le maintien de la couverture arborée permet de lutter contre l'érosion des sols.



Amélioration de l'autosuffisance fourragère des exploitations d'élevage extensif en zone de moyenne montagne

## Étapes de mise en œuvre

1. Analyse de l'environnement. Le déboisement peut donner de bons résultats en termes de production dans les situations suivantes : zones climatiques à tendance humide ; peuplements sur sol profond, notamment en terrasses ; peuplements présentant déjà un couvert herbacé en forêt dense ; anciennes cultures ou pâturages ; forêts de chênes ou de chênes verts
2. Dans les zones à climat sec, il est justifié de maintenir un couvert arboré supérieur à 60 % pour éviter la repousse des espèces ligneuses ; dans les zones humides, le couvert final peut être inférieur à 50 %.
3. La colonisation herbacée post-intervention peut être lente. Les pratiques qui accélèrent l'entrée des graminées comprennent : (i) le semis à la volée, (ii) la complémentation de l'alimentation avec du foin contenant des semences pour que les animaux le dispersent dans le pâturage boisé par leurs excréments.
4. Pour surmonter les périodes de sécheresse dans les pâturages boisés, il faut prévoir des ressources fourragères alternatives, comme des champs de luzerne ou des forêts denses aptes au pâturage.

## Raconté par ...

Marc Taüll

Chercheur en systèmes sylvopastoraux au Centre des sciences et technologies forestières de Catalogne (CTFC), Solsona.

« Le pâturage boisé est une bonne alternative de production pour les exploitations agricoles extensives, notamment en zones climatiques humides. »



## Atouts

- Dans les pâturages boisés des zones climatiques humides, la densité de bétail peut atteindre 0,80 - 0,90 UGB/ha/an.
- Les pâturages boisés de chênes ou de chênes verts favorisent la production de glands, une ressource fourragère de qualité qui permet de prolonger l'utilisation de la parcelle en fin d'année, lorsque l'herbe se fait rare.
- Des aides publiques sont disponibles au titre de la gestion durable des forêts pour la création de systèmes

## Inconvénients

- Investissement initial élevé
- La repousse d'espèces ligneuses non appétentes pour le troupeau, comme le buis ou la ronce, ou d'espèces herbacées complètement refusées par le troupeau, comme les fougères, peut être vigoureuse et nécessiter des interventions mécaniques récurrentes pour la contrôler, surtout dans les premières années après la création du pâturage boisé.
- En climat sec, la densité de bétail tolérée est faible, généralement inférieure à 0,20 UGB/ha/an

## Impacts de la pratique sur le territoire

- Réduit le recours des exploitations d'élevage extensif à des sources externes d'alimentation et améliore leurs performances économiques.
- Améliore la prévention des incendies dans les zones boisées en créant des discontinuités horizontales et verticales de la végétation. Le pâturage réduit très sensiblement le volume de combustible fin.
- Il contribue à la création d'un paysage en mosaïque grâce à la récupération d'espaces ouverts dotés d'une biodiversité associée



## Pour aller + loin

Le Centre des sciences et technologies forestières de Catalogne (CTFC) et le Centre de la Propriété forestière (CPF) ont suivi la production herbacée, la qualité nutritionnelle et la densité de bétail pendant 5 ans sur différents types de pâturages boisés, obtenant une classification du potentiel pastoral en fonction de différents facteurs.

TIPO CLIMA	TIPO PASTO	TIPO RELIEVE	ESPECIES ARBOREAS	POTENCIAL PASTORAL	CARGA GANADERA (UGB ha <sup>-1</sup> año)
HÚMEDO	MESÓFILO	LLANO / TERRAZA	QUERCINEAS	A1	0,74 - 0,90
		LLANO / TERRAZA	NO QUERCINEAS	A2	0,74 - 0,80
	LADERA	QUERCINEAS	B1	0,60 - 0,82	
	LADERA	NO QUERCINEAS	B2	0,59 - 0,72	
XERÓFILO	LLANO / TERRAZA	QUERCINEAS	C1	0,63 - 0,73	
		LLANO / TERRAZA	NO QUERCINEAS	C2	0,60 - 0,63
	LADERA	QUERCINEAS	D1	0,42 - 0,63	
	LADERA	NO QUERCINEAS	D2	0,42 - 0,53	
SUBHÚMEDO	XERÓFILO	QUERCINEAS	E1	0,05 - 0,30	
		NO QUERCINEAS	E2	0,05 - 0,20	
SECO	XERÓFILO	QUERCINEAS	F	0,05 - 0,20	



## Quelques points à retenir

Les pratiques agronomiques suivantes sont nécessaires pour obtenir de bons résultats de production :

- pâturage rotatif avec de petits enclos (jusqu'à 4-5 périodes de pâturage par an en conditions optimales)
- respecter les périodes de repos de la parcelle pour permettre à l'herbe de repousser : entre 20 et 150 jours.
- assurer la consommation totale de la strate herbacée en fin de saison pour éviter le durcissement des refus

Centre des sciences et technologies forestières de Catalogne (CTFC)

[marc.taull@ctfc.cat](mailto:marc.taull@ctfc.cat)

Tél. : +34 973 48 17 52

Ressources humaines, financières et difficultés de mise en place

